

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-262-Nouvelles-des-Plats-pays.html>



# I.D n° 262 : Nouvelles des Plats pays

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 20 mai 2010

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

En couverture, un pont. Qui renvoie circonstanciellement, en ce 4ème trimestre 2009, à une étude sur ces ouvrages d'art, en pages intérieures du magazine. Mais qui surtout illustre de la meilleure façon l'ambition de *Septentrion*, revue de langue française qui depuis 38 années jette des ponts entre le lecteur francophone et la culture des *Plats Pays*, Flandres et Pays-Bas.

De l'architecture à la sociologie, en passant par les arts et les lettres, le sommaire est riche et divers. Les points de convergence entre les deux cultures sont comme de juste mis en valeur : émigration néerlandaise en Wallonie ( « *un pays comme les autres* », somme toute), et déclarations d'amour du *Promeneur* Andriaan Van Dis pour Paris (trad. éd. Gallimard - 2008). On y découvre aussi les installations d'Honoré Î'O, et que l'oeuvre de [Cees Noteboom](#), nom rendu familier en France grâce à Acte-Sud, n'est plus méconnue dans son pays, qui désormais le couvre de récompenses.

Personnellement, j'ai été retenu d'abord par la présentation prometteuse de « *Léona, héroïne du surréaliste* » d' [Hester Albach](#), (toujours à Acte-Sud), livre qui évolue autour de la lecture de Nadja et de la rencontre historique entre André Breton et la bien réelle Léona Camille Ghislaine, - un drame au final, celui de Léona devenue personnage, celui *de la littérature qui tue la vie*.

Découverte attachante ensuite de **Jan Baetens**, poète néerlandais qui écrit en français, ayant choisi explique-t-il « *la langue des littératures à contraintes* », - de l'Oulipo entre autres. Ce goût des contraintes aujourd'hui effacé, il garde l'amour pour certaines oeuvres, de Raymond Queneau à Ponge, et pour la beauté de la langue, mais tient ses distances avec la poésie française actuelle, « *tragiquement muselée par la confusion entre philosophie et poésie* ». On aimerait lire davantage que les trois poèmes présentés, dont celui-ci : **Pour en finir (d'emblée)**

**Il caresse la balle comme une**

**métaphore ;**

**Fait une passe en guise d'asyndète ;**

**Arrête de dribbler, feint, shoote,**

**Prend le rebond et marque (ou non)**

**Afin de rythmer et de ponctuer sa**

**phrase.**

**C'est faux : basket-ball et poésie n'ont**

**rien en commun,**

**Pas plus en tout cas que Guillaume Tell**

**et un lanceur de tartes,**

Fût-il (ce dernier) le plus imperturbable

de sa corporation.

La poésie n'est qu'un jeu,

La poésie ne tire pas à conséquence,

On peut toujours rectifier quand c'est

raté,

On peut copier sur le voisin,

On peut dire,

Comme le Poète-Poète qui se vantait

De tirer sur les passants

Ou comme son ami signataire d'un

appel aux soldats

A tirer sur leurs officiers,

Que ce n'est que ça : de la littérature.

(D'ailleurs j'ai commencé à faire ce

poème au lit

Et je ne me suis pas levé pour l'écrire

d'un coup)

[Jan Baetens](#) . Extrait de *Slam. Poèmes sur le basket-ball* (2006)

**Repères** : *Septentrion* : abonnement à 4 numéros : 45Euros. Voir le blog <http://septentrionblog.onserfdeel.be/>